

LE MOLIÈRE VOLANT

DU 7 — AU 25 JUILLET

RELÂCHES 12 & 19 JUILLET

Jeudi 7 juillet → 12h40	Dimanche 17 juillet → 12h40
Vendredi 8 juillet → 12h40	Lundi 18 juillet → 12h40
Samedi 9 juillet → 12h40	Mercredi 20 juillet → 12h40
Dimanche 10 juillet → 12h40	Jeudi 21 juillet → 12h40
Lundi 11 juillet → 12h40	Vendredi 22 juillet → 12h40
Mercredi 13 juillet → 12h40	Samedi 23 juillet → 12h40
Jeudi 14 juillet → 12h40	Dimanche 24 juillet → 12h40
Vendredi 15 juillet → 12h40	Lundi 25 juillet → 12h40
Samedi 16 juillet → 12h40	



SERVICE DE PRESSE : ZEF

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37 | Samantha Lavergnolle : 06 75 85 43 39
Assistées de Wafa Ait Amer : 07 81 58 50 86 et Margot Pirio : 06 46 70 03 63
contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr

Réservations : 04 90 85 38 17

Tarifs : 22€ (plein) - 15€ (carte Off) - 12€ (-26 ans, intermittents, demandeurs d'emploi)

Tryptique Geoffrey Rouge-Carrassat 30€

Avignon - Reine Blanche, 16, rue de la Grande Fusterie - 84000 Avignon

Le Molière volant

D'après « Le roman de Monsieur de Molière » de Mikhaïl Boulgakov

Création

Mise en scène **Claude Brozzoni**

Avec **Christian Lucas et Claude Brozzoni**

Sur scène, deux clowns décalés, Monsieur Tic et Monsieur Top. Monsieur Tic est conférencier, poète et conteur. Il raconte. Quoi ? La vie de Molière, de sa naissance à la découverte du théâtre et ses premiers succès. Monsieur Tic sait tenir en haleine son auditoire, partageant son amour démesuré pour le théâtre et les acteurs. Il incarne, tel un comédien transcendé par son rôle, la farce, la tragédie et la comédie avec une force narrative envoûtante. Chantant et dansant, il emmène avec lui le public en interprétant tour à tour la mère, le père et le grand-père de Jean-Baptiste Poquelin, alias Molière. Son génie va jusqu'à interpréter avec la même énergie les médecins, avarés, saltimbanques, mousquetaires et autres escrocs du Pont-Neuf. Monsieur Top, son nouvel assistant, est conquis. Son regard tendre et « amoureux » va néanmoins bousculer ce happening jubilatoire.



Photo: Fanchon Bilbille

Avignon - Reine Blanche

7> 25 juillet à 12h40

Relâches 12, 19 juillet

Durée : 1h10

Réservations : 04 90 85 38 17

Tarifs : 22€ (plein) - 15€ (carte Off) - 12€ (-26 ans, intermittents, demandeurs d'emploi)

Avignon-Reine Blanche, 16, rue de la Grande Fusterie - 84000 Avignon

Service de presse : Zef

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37 | Samantha Lavergnolle : 06 75 85 43 39

Assistées de Wafa Ait Amer : 07 81 58 50 86 et Margot Piro : 06 46 70 03 63

contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr

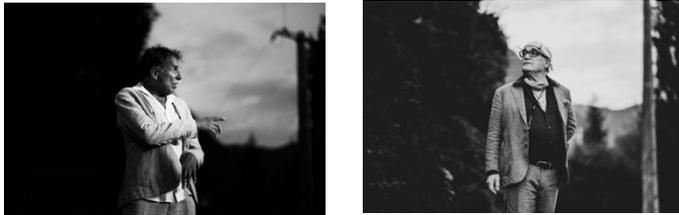
LE MOLIÈRE VOLANT

Distribution

D'après « Le roman de Monsieur de Molière » de Mikhaïl Boulgakov

Mise en scène et scénographie **Claude Brozzoni**

Avec **Christian Lucas** et **Claude Brozzoni**



Composition musicale : Claude Gomez

Lumière : Pierre Marchand

Construction décor : Espace et Cie

Photo Fanchon Bilbille

Tout public à partir de 8 ans

Création de la Version Salle à Bonlieu Scène nationale Annecy fin mai 2022

Production Cie Brozzoni

Coproduction Bonlieu Scène nationale Annecy / Coréalisation La Reine Blanche

Avec l'aide du Belvédère des Alpes, dispositif du Département de la Haute-Savoie pour le festival Off d'Avignon

Tournée 2022/23

- du 13 au 16 décembre 2022 à Bonlieu Scène nationale Annecy (74)

- le 25 février 2022 à La Soierie à Faverges (74)

Contacts

Contact diffusion

Virginie Bellaïche 33(0)6 83 81 51 67

Mail : cie.brozzoni@wanadoo.fr

CIE BROZZONI

2 rue des Aravis, 74000 Annecy

Contact diffusion : Virginie Bellaïche

06 83 81 51 67 - 04 50 45 56 35 – cie.brozzoni@wanadoo.fr

www.cie-brozzoni.com / [Chaîne Youtube Cie Brozzoni](#) / [Facebook Cie Brozzoni](#)

La Cie Brozzoni est conventionnée par la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville d'Annecy. Elle bénéficie du soutien du Ministère de la Culture - DRAC Auvergne Rhône-Alpes et du Département de la Haute-Savoie.

LE MOLIÈRE VOLANT

La rencontre entre deux artistes a donné naissance à un duo burlesque, à un couple de théâtre drôle et humain, inspiré des films de Fellini, Chaplin, Laurel et Hardy.

Entre réalisme, burlesque, tragi-comédie et mélodrame, le spectacle est entrecoupé de surprises, conçues comme des parenthèses ou entractes clownesques, qui donnent lieu à des quiproquos moliéresques.

Dans ce monde replié sur lui-même, nous voulons offrir un spectacle simple, un spectacle d'émotion et de parole, engagé dans une relation humaine, un spectacle d'acteur, de passion, où le rire et la fête sont les ingrédients de cette fraternité.

Cette forme est un retour aux fondamentaux du théâtre : une relation directe entre spectateurs et comédiens avec au centre le magnifique texte de Mikhaïl Boulgakov « Le roman de monsieur de Molière ».

Nous avons la nécessité de raconter la vie de notre maître de théâtre, Molière, son engagement, sa passion pour son art et poursuivre ainsi cette tradition de théâtre populaire léguée par les Jovet, Pitoëff, le Cartel, Vilar, le Théâtre du Soleil... pour défendre l'incroyable puissance du verbe, du corps de l'acteur, capables de générer sur les spectateurs une émotion profonde (passant du rire aux larmes)... A travers ce travail nous voulons voir renaître les yeux qui brillent, les sourires qui éclatent sur le visage des enfants, adolescents, adultes, ravis de découvrir la simplicité, la profondeur, la sincérité de l'acte théâtral qui réveille en eux une naïveté, l'intelligence de l'enfance nécessaire pour inventer et partager ensemble un monde différent (nous voulons voir renaître « le regard de ceux qui voient »). Un théâtre contre le cynisme et le pessimisme ambiant : un théâtre de vie qui défie la mort, un spectacle qui parle de la passion inguérissable pour le théâtre, un théâtre qui soigne par la catharsis.

MOLIÈRE

« Prodigieux amuseur », Molière a puisé dans la farce et la Commedia dell'arte pour offrir à la comédie un nouvel élan. Il a établi les bases d'un genre théâtral nouveau - la "comédie classique" - qui a largement inspiré après lui, et ce jusqu'à aujourd'hui.

« Intermède bouffon intercalé dans la représentation des mystères (1) joués sur le parvis des églises au Moyen Âge (2) », la farce est devenue, à partir de la seconde moitié du XVIIe siècle (Époque classique), une courte pièce comique, souvent satirique. Prisée du public populaire, elle est truffée de coups de théâtre et de quiproquos, de jeux de scène et de coups de bâtons. Ce théâtre réputé grossier, parfois brutal, dépeint la vie de l'époque et relate des histoires de famille dont l'un des membres est souvent l'objet d'un mauvais tour.

En prose ou en vers, la comédie, dont l'objet est aussi de divertir, s'appuie davantage sur une évocation satirique des mœurs et des caractères d'un groupe social et d'une époque, ou sur la présentation de situations amusantes. De multiples formes de comédies existent et la plupart trouve au moins un exemple dans l'œuvre de Molière : L'école des femmes, Le médecin malgré lui (comédie de tréteaux), Tartuffe, Le misanthrope, Les femmes savantes, L'avare (bourgeoise), L'impromptu (de coulisse), Dom Juan, Amphitryon (à machines), Le bourgeois gentilhomme, Le malade imaginaire (ballet)...

« L'amuseur officiel du grand siècle »

Car, si « c'est à la farce d'abord que Molière dut sa carrière à la cour (3) », - farce qu'il aurait « élevée » au rang de la comédie (2) et dont la plupart des textes a disparu - « Molière est aussi le créateur de la comédie classique de caractère et de mœurs (3) ». Il se rêvait tragédien, l'« amuseur officiel du grand siècle » dut cependant se rendre à l'évidence : il était fait pour jouer et écrire de la comédie ! D'ailleurs : « La force comique exceptionnelle de l'acteur Molière [était] reconnue même par ses ennemis (4) » ! Tout le trahissait, son corps, sa voix : « Jamais personne ne sut si bien démonter son visage (5) ». Il maîtrisait à merveille la tradition des farceurs. Talent sans doute renforcé par son amitié « sans faille » pour Tiberio Fiorelli (créateur et interprète de Scaramouche) avec qui il a partagé les théâtres du Petit Bourbon et du Palais Royal.

S'inspirant de la farce (personnages, rôle central du valet, quiproquos, mauvais tour joué à un dupe, vie de l'époque, plongée au cœur de famille...) et de la Commedia dell'arte (il en adapte ses canevas, crée des personnages à partir de ses masques, fixe ce théâtre improvisé sur le papier, approfondit son analyse de la société...), Molière ajoute sa patte à la comédie. Un « bon sens moral » ? Quelque chose de « saillant et d'instructif (6) » ? Une morale ? Quatre siècles plus tard, il semble encore bien difficile de trancher.

« Le théâtre est un spectacle »

Ce qui est plus sûr, cependant, c'est que Molière donne aux mots une plus large place qu'au geste. Il veille aussi au rythme de la pièce, car pour lui : « Le théâtre est un spectacle. Il est fait pour être vu puisqu'il est fait pour être joué (5) ». Il y explore aussi l'amour. Pas l'amour absolu des tragédies qui détruit les familles : l'amour « inclination ».

L'amour "bourgeois", celui qui mêle cœur et esprit. Il offre en outre des dénouements grandioses, considérés parfois comme des « chef d'œuvre de l'art (5) », fantaisistes (dans la lignée de la farce) et « invraisemblables » (d'aucuns les jugent d'ailleurs négligés (5)). Avec ses "comédies bourgeoises", il permet au public d'entrer « presque par effraction » dans cette classe sociale que tour à tour il critique - parfois violemment - et défend. Quand il ne veut pas en corriger les mœurs (4).

Au XVIIe siècle, Molière pose ainsi et sans le savoir les bases d'un théâtre qui lui survivra et en inspirera plus d'un, de Marivaux à Pirandello, en passant par Beaumarchais, Labiche, Feydeau, Courteline sans oublier les premiers noms du boulevard et ceux du "cinéma à téléphone blanc" des années 1930 !

Cécile Boujet De Francesco
journaliste

- (1) Pièces de théâtre dont le sujet était tiré de l'Écriture ou de la vie des saints et dont la représentation pouvait durer plusieurs jours
- (2) Académie française, dictionnaire
- (3) Daniel Couty et Alain Rey, Le théâtre
- (4) André Degaine, Histoire du théâtre dessinée
- (5) René Bray, Molière homme de théâtre
- (6) Boileau

BIOGRAPHIES

Mikhaïl Boulgakov

Né à Kiev en 1891, Mikhaïl Boulgakov est d'abord médecin. Il écrit ses premiers récits en parallèle de son incorporation volontaire dans l'armée blanche. À partir de 1920, il se consacre à l'écriture et au théâtre. Jugée pessimiste et rétrograde par le régime, sa première pièce lui vaut une série d'interdictions de publication et de représentation de ses œuvres, pourtant nombreuses. Metteur en scène-adjoint au Théâtre d'art de Moscou, il écrit *Molière ou La Cabale des dévots* (théâtre, 1930) et *Le Roman de Monsieur de Molière* (roman, 1932) où il entame sa réflexion sur les rapports entre art et pouvoir. Il la poursuit dans une autobiographie satirique, *Le Roman théâtral* (roman, 1936) et la déploie dans son chef-d'œuvre, *Le Maître et Marguerite* (roman), qu'il commence en 1929 et auquel il travaille jusqu'à sa mort en 1940.

Christian Lucas

Au théâtre, Christian Lucas a joué entre autres dans « Le songe d'une nuit d'été » de Shakespeare, « Entre les actes » de Virginia Woolf, « Casimir et Caroline » de Odön von Horvath, « Le but de Roberto Carlos » de Michel Simonot, « Astoria » de Jura Soyfer, « Nunzio » de Spiro Scimone, « Ma chambre » d'après Henri Michaux, « La danse du coq » de O'Casey, « Gengis parmi les pygmés » de Grégory Motton, « Les Perses » d'Eschyle, « Eléments moins performants » de Peter Turrini (mise en scène de Claude Brozzoni)... Il a travaillé sous la direction de metteurs en scène comme Alain Mollot, Yvan Morane, Lisa Wurmser, Bernard Lotti, Veronique Widock, Sylvain Maurice, Geneviève de Kermabon, Olivier Werner, Claude Brozzoni...

Il a présenté sa création écrite et interprétée par lui « Moi, Marguerite Duras et la mer » au festival off 2019 d'Avignon.

Claude Brozzoni

Claude Brozzoni commence par des études techniques. C'est «par hasard» qu'il découvre le théâtre, qui l'ouvre à la littérature, la peinture, la musique et le cinéma. Son milieu d'origine est un monde de croyances où le sacré représente une valeur centrale. Il tire de cet héritage une éthique, une approche intime des choses, la capacité d'aller au-delà des apparences pour capter la transcendance et rêver un monde plus grand et mieux partagé. Ses rencontres avec Sophocle, Molière, Shakespeare, Hugo, Brecht, Turrini, Ehni, Gaudé, les comédiens comme Dominique Vallon, Carlo Brandt, Jean-Quentin Châtelain le confortent dans ses choix, lui apprennent la grande exigence du travail du texte, l'émotion sincère et le dévoilement du cœur.

La Cie Brozzoni

La Cie Brozzoni fait entendre les mots des dramaturges au plus près de leur vérité. C'est un théâtre du Verbe qui n'oublie pas pour autant le cœur et l'âme des poètes. Au contact des auteurs contemporains ou classiques, de son équipe d'artistes et de techniciens, du public, le metteur en scène a aiguisé son regard. Ses horizons se sont élargis, enrichis, approchant la vérité d'une expression vouée à son art. (Fabien Franco, journaliste)

CRÉATIONS DE LA CIE BROZZONI

2021 *Skapin* de Molière, musique Claude Gomez / 2020 *Molière Volant* de Mikhaïl Boulgakov / 2020 *Le roman de Monsieur de Molière* de Mikhaïl Boulgakov / 2018 *La véritable histoire du Cheval de Troie* recreation Avignon off / 2018 *De sang et de lumière ou voyage d'un migrant vers l'Europe* d'après Laurent Gaudé, musique Claude Gomez / 2017 *Le voyage d'Ulysse* d'après Homère, musique Claude Gomez / 2017 *La véritable histoire du Cheval de Troie* d'après Virgile, musique Claude Gomez / 2015 *C'est la vie* de Peter Turrini, musique Claude Gomez et Grégory Dargent / 2014 *Les Cygnes sauvages* de Hans Christian Andersen, musique Claude Gomez / 2013 *Antigone 466/64* d'après Nelson Mandela et Sophocle, musique Claude Gomez / 2011 *La couronne de plumes* de Claude Brozzoni, musique Claude Gomez / 2010 *Quand m'embrasseras-tu ?* textes de Mahmoud Darwich, musique Claude Gomez, Abdelwaheb Sefsaf et Georges Baux / 2010 *Rita ou le mari battu* opéra-bouffe de Gaetano Donizetti, en collaboration avec l'Ensemble Pléiade / 2009 *L'Iliade* d'après Homère, musique Claude Gomez / 2009 *La Mort du Roi Tsongor* d'après Laurent Gaudé, musique Claude Gomez et Sefsaf / 2007 *Onyos le Furieux* de Laurent Gaudé, musique Claude Gomez et Sefsaf / 2006 *Médée Kali* de Laurent Gaudé, musique Claude Gomez / 2005 *Le géant de Kaillass* de Peter Turrini, musique Etienne Perruchon / 2004 *La cabane dans la forêt* d'après Charles Perrault, musique Claude Gomez / 2004 *1944, ils avaient 20 ans...* oratorio pour les Glières, musique Etienne Perruchon / 2003 *Barbe bleue* de Charles Perrault, musique Claude Gomez / 2002 *Heidi est partout* de René Nicolas Ehni, musique Claude Gomez / 2002 *Je suis née sous une bonne étoile* de Ilona Lackova, musique Claude Gomez / 2001 *La tempête* de William Shakespeare, musique d'Etienne Perruchon / 1999 *Tout ce souffle que je retiens nourrit le feu* d'après Peter Turrini, musique et chansons E. Perruchon / 1998 *Sous un ciel, mémoire des hommes d'aujourd'hui* de Véronique Laupin, musique Léo Plastaga / 1997 *La liberté ou la mort* d'après Nikos Kazantzaki, musique d'Etienne Perruchon / 1996 *Eléments moins performants* de Peter Turrini, musique d'Etienne Perruchon / 1994 *La Grande Parade au Cabaret de l'Ange Bleu* d'après Bertolt Brecht, musique Etienne Perruchon / 1992 *Don Quichotte ou le voyage des rêveurs* d'après Cervantes, musique d'Etienne Perruchon / 1992 *Quijote !* de Dominique Poncet, musique d'Etienne Perruchon / 1991 *Le Moine* de Matthew Gregory Lewis, adaptation Isabelle Famchon, musique Gérard Maimone / 1990 *Bouchaballe* de Max Jacob, musique d'Etienne Perruchon / 1989 *Paradis sur Terre* de Tennessee Williams, musique Gérard Maimone.

